

mis à contribution pour les doter de l'installation la plus hygiénique. Enfin des médecins veillent à bord sur la santé de l'équipage et des passagers, et peuvent prendre telle mesure qui leur paraîtrait nécessaire pour assurer la parfaite hygiène du bâtiment. Pourquoi, dans ces conditions toutes nouvelles, aurait-on peur de transporter les morts ? Alors, surtout, qu'il est si facile d'assurer la conservation des cadavres et les déposer au premier port de terre ferme ?

“ Je sais qu'on va me parler du danger possible de propager ainsi les maladies épidémiques : mais ce péril n'existe pas si l'on vérifie au départ que les bières sont hermétiquement closes. Et puis, ces maladies ne sont pas aussi dangereuses aujourd'hui que jadis ; on a trouvé certainement les moyens de les combattre : sans cela, depuis longtemps on jetterait à la mer les malades aussi bien que les morts.

“ Et il y a quelque chose de si navrant à voir ces pauvres morts précipités dans les flots ; à se figurer que les parents, qui attendaient avec tant de craintes ou d'espérances le retour des vivants, n'auront même pas la consolation de posséder les restes de leurs aimés qui, devenus les jouets des vagues, roulent sans sépulture dans l'immensité de l'Océan. ”

Dernièrement a eu lieu à Vienne une importante réunion en faveur des écoles catholiques. On remarquait dans l'assistance, qui comptait plus de six mille personnes, des membres du Reichsrath et des députés en grand nombre.

La séance fut ouverte par le président de l'Association scolaire, docteur Schwartz, lequel se prononça nettement et hautement pour le retour à l'éducation chrétienne, à l'enseignement religieux dans les écoles publiques. Il déclara en outre que le peuple catholique en Autriche, ne cesserait de réclamer jusqu'au jour où cette question serait résolue conformément à son droit et à son désir.

Plusieurs orateurs prirent tour à tour la parole, l'un pour stigmatiser les tendances des modernes instituteurs de la jeunesse, l'autre pour faire connaître les services rendus aux écoles par l'Association, un troisième pour déplorer la nonchalance des chefs qui hésitent à déployer le drapeau catholique malgré le peuple tout prêt à l'action, comme en témoignent les pétitions couvertes d'un million de signatures en faveur du rétablissement des écoles confessionnelles et les adhésions venues à Mgr Knab à propos de ses énergiques revendications devant le Landtag.

Le membre du Reichsrath, docteur Lueger, dont on a pas oublié les récents discours, fit ressortir le sens de cette manifestation catholique et montra que, loin d'abandonner leurs positions, des milliers d'Autrichiens sont disposés à entreprendre la lutte pour la foi, pour la conservation des plus grands biens de l'humanité, contre les faux libéraux et les franc-maçons.